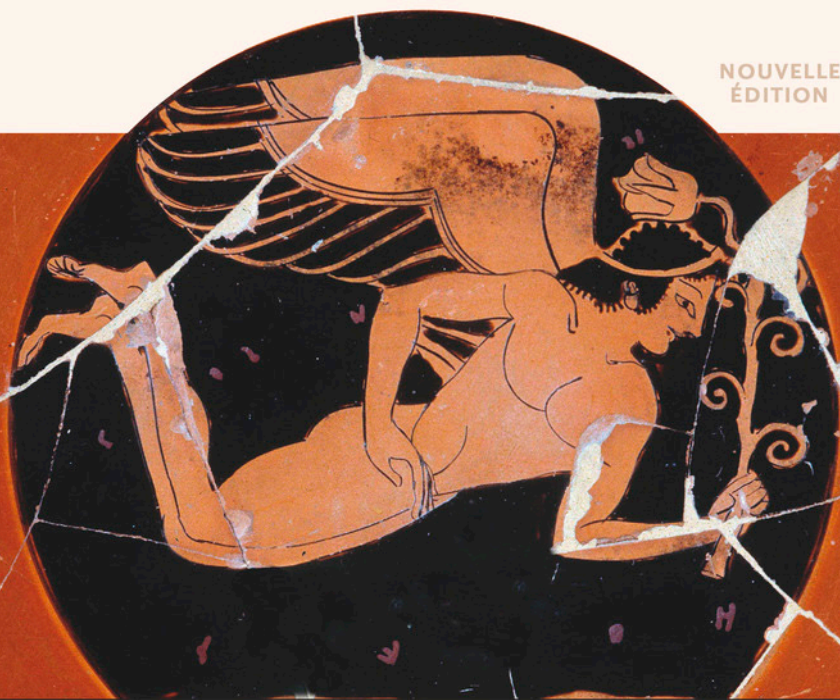


*Librio*

**PLATON**  
•  
Le Banquet

NOUVELLE  
ÉDITION





# Le Banquet

DANS LA MÊME COLLECTION

- Alain, *Propos sur le bonheur*, Libro n° 1326  
Alain, *Propos rebelles*, Libro n° 1370  
Marc Aurèle, *Pensées*, Libro n° 1078  
La Boétie, *Discours sur la servitude volontaire*, Libro n° 1084  
Cicéron, *L'Art de bien vieillir*, Libro n° 1354  
André Comte-Sponville, *Le Bonheur désespérément*,  
Libro n° 513  
Descartes, *Discours de la méthode*, Libro n° 299  
Épictète, *Manuel*, Libro n° 1097  
Épicure, *Lettre à Ménécée*, Libro n° 363  
Freud, *Petites perversions ordinaires*, Libro n° 1134  
Paul Lafargue, *Le Droit à la paresse*, Libro n° 1348  
Machiavel, *Le Prince*, Libro n° 163  
Marx, Engels, *Manifeste du parti communiste*, Libro n° 210  
More, *L'Utopie*, Libro n° 317  
Nietzsche, *Fragments et aphorismes*, Libro n° 616  
Nietzsche, *Pourquoi je suis si sage*, Libro n° 1356  
Ovide, *L'Art d'aimer*, Libro n° 11  
Pascal, *Pensées*, Libro n° 1327  
Platon, *Apologie de Socrate*, Libro n° 635  
Platon, *Gorgias*, Libro n° 1075  
Élisée Reclus, *Histoire d'un ruisseau*, Libro n° 1371  
Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements  
de l'inégalité parmi les hommes*, Libro n° 340  
Rousseau, *Du contrat social*, Libro n° 1085  
Schopenhauer, *L'Art d'avoir toujours raison*, Libro n° 1076  
Schopenhauer, *Comment être heureux*, Libro n° 1166  
Sénèque, *De la vie heureuse*, Libro n° 678  
Sénèque, *De la brièveté de la vie* suivi de *Lettres à Lucilius*,  
Libro n° 1355  
Sun Tzu, *L'Art de la guerre*, Libro n° 1254  
Henry David Thoreau, *La Désobéissance civile*, Libro n° 1171  
Henry David Thoreau, *Walden*, Libro n° 1149  
Voltaire, *Traité sur la tolérance*, Libro n° 1086

Platon

# Le Banquet

Texte établi et traduit par Paul Vicaire  
avec le concours de Jean Laborderie

*Librio*

En couverture : détail d'une coupe attique  
à figures rouges de Kachrylion ; Musée archéologique, Florence  
© Stefano Bianchetti / Bridgeman Images

Pour la traduction française :  
© Éditions Les Belles Lettres, 1992  
© E. J. L., 2024

EAN 9782290405192

*Introduction :*  
*Aristodème a rapporté à Apollodore*  
*les propos tenus dans un banquet chez Agathon*

APOLLODORE

Je crois être assez bien préparé à satisfaire votre curiosité. L'autre jour en effet, je venais de chez moi, à Phalère, et montais vers la ville, quand un homme de ma connaissance, derrière moi, m'aperçut et de loin m'appela en plaisantant : « Hé, dit-il, l'homme de Phalère ! hé, toi, Apollodore ! tu ne veux pas m'attendre ? » Je fis halte et l'attendis. Il reprit : « Apollodore, je te cherchais justement tout à l'heure. Je voulais te questionner sur l'entretien d'Agathon, de Socrate, d'Alcibiade et des autres personnages qui assistèrent avec eux au banquet, et savoir quels discours on y tenait sur l'amour. Un autre me l'a raconté, qui l'avait appris de Phénix, le fils de Philippe ; il m'a déclaré que tu étais au courant toi aussi, mais lui, malheureusement, ne pouvait rien dire de précis. Aussi, je t'en prie, raconte : tu as plus de droits que personne à rapporter les discours de ton compagnon. Mais, ajouta-t-il, dis-moi pour commencer : tu étais présent toi-même à cette réunion, n'est-ce pas ? – On voit bien, répondis-je, que ce conteur ne t'a rien conté de précis, si tu crois la réunion dont tu t'informes assez récente pour que je m'y sois trouvé. – C'est pourtant ce que je pensais. – Comment est-ce possible, Glaucon ? Il y a plusieurs années, l'ignores-tu ? qu'Agathon est absent d'Athènes, et depuis que je fréquente Socrate et que je m'applique chaque jour à savoir ce qu'il dit et ce qu'il fait, il s'est passé moins de trois ans. Avant, j'allais ici et là, au petit bonheur, je croyais faire vraiment quelque chose, mais j'étais plus malheureux que personne, tout comme toi maintenant, qui crois que toute occupation vaut mieux que la philosophie. – Ne me raille pas, dit-il, apprend-moi plutôt quand eut lieu cette réunion. – Nous étions encore enfants, répondis-je ; c'était le temps où Agathon remporta le prix avec sa première tragédie, le

lendemain du jour où il offrit, avec ses choreutes, le sacrifice en l'honneur de sa victoire. – Alors, dit-il, cela remonte sans doute à bien des années. Mais qui t'en a fait le récit ? Socrate lui-même ? – Non, par Zeus, dis-je, mais celui qui l'a raconté à Phénix, un certain Aristodème de Kydathénéon, un petit homme qui allait toujours pieds nus. Il avait assisté à l'entretien : il était un des admirateurs les plus passionnés de Socrate dans ce temps-là, à ce qu'il me semble. Mais je n'ai pas manqué depuis de questionner Socrate lui-même sur ce que je tenais d'Aristodème : il a reconnu que son récit était exact. – Eh bien, dit-il, raconte vite. La route de la ville est du reste faite exprès pour converser en marchant. »

Nous voilà donc en chemin, et parlant de ces choses : c'est pourquoi, comme je le disais au début, je suis assez bien préparé à vous en instruire. Si donc ce récit vous est dû à vous aussi, je me sens obligé de le faire. Pour moi, du reste, quand je parle moi-même de philosophie, ou que d'autres en parlent devant moi, en dehors du sentiment que cela m'est profitable, j'éprouve le plaisir le plus vif. Quand au contraire j'entends parler certaines personnes, en particulier vos gens riches, vos banquiers, leurs propos me pèsent et j'ai pitié de vous, mes amis, qui croyez faire vraiment quelque chose, et pourtant ne faites rien qui vaille. De votre côté, vous me jugez sans doute malheureux et vous croyez là, je crois, la vérité. Mais que vous le soyez, vous, je ne le crois pas ; je le sais, et fort bien !

#### L'AMI D'APOLLODORE

Tu es toujours le même, Apollodore ; tu dis toujours du mal de toi et des autres. Tu m'as l'air de penser que, Socrate mis à part, tout le monde est absolument misérable, à commencer par toi. D'où vient ton surnom de « furieux », je l'ignore. Dans tes propos en tout cas tu ne changes pas : tu es en colère contre toi et contre les autres, excepté Socrate.

#### APOLLODORE

Mon très cher, n'est-ce pas l'évidence même ? Cette opinion que j'ai de moi-même et des autres ne prouve-t-elle pas que je suis fou, que je délire ?